

MISSION CANADIENNE À L'ÉTRANGER

En vedette: Tokyo, Japon

par Oonagh MacDowall

(Oonagh et Joe MacDowall et deux de leurs quatre enfants sont revenus du Japon en août 1983.)

En arrivant à Tokyo, on est frappé par l'activité incessante et les contrastes incroyables: kimonos et ordinateurs; transistors et cérémonie du thé. Cette ville qui abrite 11 millions d'habitants sur 827 milles carrés ne ressemble à aucune autre au monde. C'est un enchevêtrement ahurissant, où se côtoient des immeubles modernes à l'occidentale et des édifices de style traditionnel japonais, d'étoiles ruelles et de voies express surélevées.

À première vue, une ville sans beauté, avec de nombreux édifices ternes et gris. De minuscules maisons unifamiliales en nombre surprenant pour une ville si peuplée, et des immeubles à appartements assez bas, aux balcons égayés de literies et de linge qu'on aère; la technologie moderne a cependant fait apparaître au centre-ville de nombreux gratte-ciel qui défilent les tremblements de terre. Tokyo change constamment de visage. Il y a toujours quelques chantiers en cours; les immeubles sont abattus et reconstruits à une allure impressionnante. Les rues fourmillent de camions, autobus, taxis, voitures, motocyclettes et bicyclettes, qui semblent jouer avec la mort. Un flot humain ininterrompu encombre les trottoirs où des petites grands-mères en kimono croisent des femmes portant les derniers modèles parisiens avec une élégance exquise.

On prend peu à peu conscience de la beauté qui émane de cet ensemble à première vue maussade. Des gracieux arrangements floraux (Ikebana) jusqu'aux mets colorés et arrangés avec goût. Un Japonais aurait autant de difficulté à manger une

chose mal présentée que nous en aurions à manger quelque chose qui sent mauvais.

Malgré la densité de sa population, la ville est propre et les conditions d'hygiène excellentes; il n'est pas nécessaire de prendre des précautions particulières ou de se faire vacciner. La criminalité est minime et l'on peut sans danger se promener le soir dans les rues.

Les Japonais sont de grands amoureux de la nature et de l'art; leur religion, le Shintô est en fait fondée sur la vénération de la nature et de la beauté, comme en témoignent les milliers de temples shintoïstes. Le temple Meiji, un ensemble shintoïste niché dans une forêt de cyprès, est une de ces oasis de sérénité et de beauté où l'on peut se reposer de la ville, et oublier un moment que tout autour la métropole bourdonne.

Plus de la moitié des grandes sociétés japonaises ont leur siège social à Tokyo. C'est également le siège du gouvernement et on y trouve environ 200 collèges et universités.

Il y a beaucoup de grands magasins chic à côté de petits commerces où l'on vend des ustensiles pour la cérémonie du thé ou des épées de samouraï et de boutiques bourrées des tout derniers gadgets électroniques. Les nombreuses petites épiceries offrent une grande variété de poissons et de légumes frais d'excellente qualité; il y a également de grands super-marchés, dont certains se spécialisent dans les aliments occidentaux. Les biens d'importation sont cependant chers. En fait, la cherté de la vie est l'une des choses auxquelles on ne s'habitue pas.

On ne manque jamais de choses "à faire", entre les nombreux et pittoresques festivals de plein air — nés d'anciennes traditions historiques et religieuses — et les innombrables expositions artistiques. Il y a des restaurants de toute sorte, allant du raisonnable à l'astronomique, y compris quelques superbes restaurants français dont les chefs ont été formés à Paris. Il y a littéralement des milliers de cafés, bars, boîtes de nuit et cabarets pour tous les goûts, des "pachinkos" — arcades de billards mécaniques —, des théâtres et discothèques de tous genres.

Le climat varie selon les régions. Il pleut beaucoup toute l'année, surtout en juin et juillet; septembre et octobre sont les mois des typhons. Les saisons les plus agréables sont le printemps et le début de l'hiver. Les tremblements de terre — fréquents — font rarement des dégâts grâce aux techniques de construction modernes et on s'y habitue



À la boutique du thé

rapidement, même si on est tout déconcerté la première fois.

L'ambassade est parmi les plus grandes ambassades du Canada et la résidence de l'Ambassadeur est une des plus belles à Tokyo. Les employés sont très bien logés dans des maisons et appartements de style occidental.

Les écoles sont bonnes et plusieurs excellentes écoles privées donnent des cours en anglais et en français. Les universités Sophia et International Christian ont des campus pour les étudiants étrangers.

Pour pouvoir sortir, faire des achats et apprécier vraiment tout ce que le Japon a à offrir, il faut avoir au moins quelques notions de japonais. L'ambassade offre des cours que nous avons trouvés utiles et agréables. La vie est beaucoup plus simple une fois qu'on a appris à se "débrouiller" dans la langue du pays.

Ville exaltante, Tokyo peut engendrer une grande tension nerveuse chez un occidental. Le sentiment d'être en minorité dans une si vaste foule, la difficulté de la langue, l'encombrement et le bruit, le coût de la vie, la semaine de six jours, et le fait que le Japon est une société très masculine, tout cela met souvent à l'épreuve les liens familiaux.

L'histoire du Japon se perd dans la nuit des temps. Les traces fascinantes de cette civilisation ancienne sont partout présentes et chaque jour apporte une nouvelle surprise. De l'agitation de Tokyo à la sérénité de la classique Kyoto, des neiges d'Hokkaido dans le nord aux couleurs vives de Kyushu et d'Okinawa dans le sud-ouest, le Japon est un pays de contradictions et de contrastes frappants — geishas et baseball, théâtre kabuki et raffineries de pétrole, gratte-ciel de verre et d'acier et jardins paysagers de sable et de pierres. Un fascinant mélange d'ancien et de contemporain.



Le cours d'eau à Suigo